

LE MAG'

L'INFO DES ANNÉES COLLÈGE

EN CÔTES D'ARMOR

10

FILLES-GARÇONS : VIVE L'ÉGALITÉ !



08

GUIREC SOUDÉE,
À L'ÉCOLE DU TOUR DU MONDE

14

HARCÈLEMENT :
ILS ONT DÉCIDÉ D'AGIR



LE MAG', pour qui pour quoi ?

FRANÇAIS

Quand on est collégien ou collégienne, la vie est trépidante, pleine de projets, d'envies mais aussi de questions ! Pour t'accompagner de la 6^e à la 3^e, le Conseil départemental des Côtes d'Armor t'offre LE MAG', un semestriel plein d'actus, de conseils, de reportages et d'idées... tout ce qu'il faut pour t'étonner, t'informer et t'épanouir en Côtes d'Armor ! Pour ce troisième numéro, nous nous intéressons à la question de l'égalité entre les filles et les garçons. L'occasion de déconstruire les stéréotypes qui nous entourent !

BRETON

Birvilh zo e buhez an neb a zo skolajiad pe skolajiadez, ur bern traoù d'ober, c'hoantoù a-leizh, ha kalz goulennoù ivez avat. Evit sikour ac'hanout eus ar 6^{vet} d'an 3^{vet} zo profet un dra dit gant Kuzul-departamant Aodoù-an-Arvor : LE MAG', ur c'hwezhmizieg ennañ keleier, alioù fur, kelaouadennoù ha soñjoù... En niverenn-mañ, an deirvet, e lakaomp ar gaoz war an ingalded etre ar merc'hed hag ar baotred. An digarez da zispenn ar stereotipoù a gaver en-dro dimp !

GALLO

Cant on ée coléjien, coléjiene, la vivrie ée beujante, empllenie de projétiés, de voulaers, mé étou de qhéssions. Pour aller canté tae de la 6^e dica la 3^e, le Consail départementat des Côtes d'Ahaot t'ofr' LE MAG', un « su 6 mé » pplein d'éfères d'asteur, de consails, d'articl's et de runjerries... Pour c'te trouezième liméro, j'avons l'idée portée su la qession du cotatibi enter les filles et les gârcs. L'arivâ de déchomer les pllates diries toutes faetes qi nous cernayent.

Sommaire

- 3 ÇA NOUS ALERTE**
SOS, fous de Bassan en détresse
- 4 C'EST L'ACTU**
L'info vue par les 4^e B du collège Charles-Brochen
- 6 C'EST TROP BIEN**
Livre, film, podcast... toutes nos suggestions
- 8 C'EST À VOUS**
Guirec Soudée, à l'école du tour du monde
- 10 ÇA NOUS CONCERNE**
• Filles et garçons : vive l'égalité !
• Harcèlement scolaire : ils ont décidé d'agir
- 16 C'EST ÇA LE COLLÈGE**
• Classes à horaires aménagés : tous en scène
• La vie des établissements
- 20 C'EST NOTRE Avenir**
• Orientation : et pourquoi pas l'apprentissage ?
• Alerte sécheresse : pourquoi et comment économiser l'eau ?
- 23 C'EST TOUT MOI**
Ulysse éduque un chien d'assistance
- 24 BD**
Les vies dansent

À la Une



Un immense bravo à Marika-Bella, du collège Saint-Joseph de Mûr-de-Bretagne, qui a illustré la couverture de ce numéro !
Merci également à tous les collégiens du club de dessin de l'établissement pour leurs dessins réalisés autour du thème de l'égalité filles-garçons. Toutes les images sont à découvrir sur cotesdarmor.fr/lemag.

LE MAG', C'EST TON MAGAZINE !

Tu as envie :

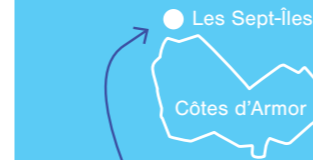
- de participer aux ateliers de conception du Mag'?
- de proposer des idées d'articles ?
- de nous dire ce qui te plaît le plus, ce qui te plaît le moins ?
- de partager un projet auquel tu participes, au collège ou dans la vie de tous les jours ?

>> N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER :

PAR COURRIEL : LEMAG@COTESDARMOR.FR
PAR SMS : 06 86 24 03 94
OU SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG

Semestriel édité par le Département des Côtes d'Armor 9 place du général de Gaulle - CS 42371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Directeur de la publication : Christian Coail. Directeur de la rédaction : Yves Colin. Rédactrice en chef : Virginie Le Pape. Journalistes : Bernard Bossard, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel, Kristell Hano. Ont collaboré à ce numéro : les 4^e B du collège Charles-Brochen de Pontrioux, Maëlle Courtabesserie, Apolline Ganne, Roxane Le Gal, Elisa Raoult, les 5^e 5 du collège Chombart-de-Lauwe de Paimpol, Darya Grosseuvre, Chloé Boutier, les 5^e et 3^e CHAT du collège Prat Eles de Belle-Isle-en-Terre, les 6^e CHAD du collège Broussais de Dinan, les 4^e D du collège Immaculée Conception de Crêhen, les ex-6^e A du collège Camille-Claudet de Saint-Quay-Portrieux (année 2021-2022), les ex-4^e C du collège Simone-Veil de Lamballe (année 2021-2022), les représentants du collège Notre-Dame de la Clarté à Plémet, Ulysse Mérian. Photos : Thierry Jeandot, R. Perdrat, Karine Vayer, Getty Images, Istockphoto, Freepik. Illustrations : Anbleizdu, Akko, Getty Images. Jeux : Marie Bretin. BD : Jean-Christophe Balan. Création-exécution-réalisation : Médiapilote (Langueux). Impression : Guivarc'h L'Imprimerie (Plérin). Tirage : 35 000 exemplaires. ISSN : 2826-0996. Pour toute demande : lemag@cotesdarmor.fr



Fous de Bassan en détresse

Ce drame montre qu'il est primordial de préserver la biodiversité en diminuant les pressions humaines qui pèsent sur les espèces, notamment en changeant nos modes de production et de consommation.
Sophie Guillaume, LPO

C'est une colonie unique en France ! Imaginez jusqu'à 38 000 fous de Bassan adultes rassemblés sur l'île Rouzic, dans la réserve naturelle nationale des Sept-Îles, pour la saison des amours (de fin janvier à début octobre)... Le spectacle du plus grand oiseau marin d'Europe est saisissant... mais il est malheureusement menacé.

Aujourd'hui emblème des Côtes d'Armor, le fou de Bassan est aussi un symbole de la conservation de la biodiversité marine. Hélas, depuis 10 ans environ, la colonie se porte mal. Alors que de nombreux fous sont noyés dans les engins de pêche durant leur migration, les autres peinent à trouver une nourriture de plus en plus rare*. De tels stress sont néfastes pour la reproduction des couples et la survie de leur unique poussin annuel. Comme si cela ne suffisait pas, la grippe aviaire s'est abattue l'été dernier sur la colonie déjà affaiblie. Plus de 20 000 adultes sont morts et seuls 10 % des couples ont réussi l'élevage de leur petit. Après cette hécatombe, les oiseaux survivants doivent maintenant tenter de reconstituer la colonie. Tout repose sur eux, sous la haute vigilance de la Ligue de Protection des Oiseaux** !

* La surpêche et le réchauffement climatique participent à la raréfaction des poissons.
** dont la mission est de comprendre et de préserver ce patrimoine exceptionnel.



Pour en savoir plus

Spectacle de fous

En été, sorties-découverte en bateau avec la LPO.
<https://sept-iles.lpo.fr>

" Histoire de fous "



Film réalisé par Aurélien Prudor lors de l'épidémie de grippe aviaire.

Rubrique réalisée par la classe de 4^eB du collège Charles-Brochen de Ponthieux.

Le chiffre

8 milliards

C'est le nombre officiel d'êtres humains sur Terre.

Ce chiffre est déterminé tous les deux ans par l'Organisation des Nations Unies, qui s'appuie sur les données transmises par tous les pays du monde. Il montre que la population mondiale augmente vite : en 1950, nous étions 2,5 milliards, c'est-à-dire trois fois moins nombreux. L'ONU estime qu'en 2050, les Terriens approcheront les 10 milliards ! Aujourd'hui, les pays les plus peuplés sont l'Inde et la Chine, avec 1,4 milliard d'habitants chacun. La France arrive loin derrière avec 67,8 millions d'habitants (dont un peu plus de 600 000 en Côtes d'Armor).
Emma et Maëlyse



La baguette, mondialement reconnue

Je mesure 65 cm, je suis effilée et dorée et les Français m'adorent... Qui suis-je ?

La baguette de pain, bien sûr ! Cette icône française a été inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, fin 2022. Elle est désormais reconnue à travers le monde comme un savoir-faire à préserver et à transmettre aux générations futures. Aujourd'hui, la baguette tient une place précieuse dans le cœur des Français. Chaque jour, 12 millions de personnes poussent la porte d'une boulangerie pour en acheter une. Voilà pourquoi les Français sont souvent représentés avec une baguette de pain sous le bras !
Mathis

160 millions d'enfants sont contraints de travailler

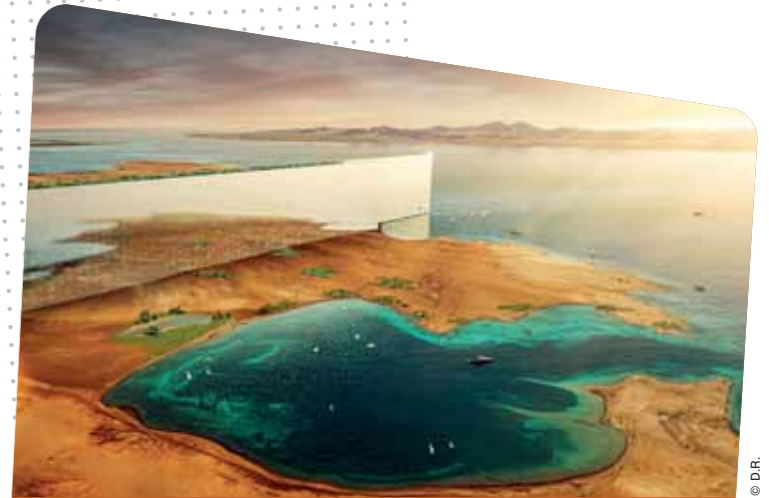


Dans le monde, un enfant sur 10 travaille. Cela représente 160 millions de jeunes de 5 à 17 ans ! C'est en Afrique que l'exploitation enfantine est la plus présente, souvent en raison de la pauvreté des familles. Pour les enfants concernés, les conséquences sont graves : ils ne peuvent pas aller à l'école et leur santé est parfois menacée, surtout quand ils exercent des tâches dangereuses. Heureusement en France, pour protéger les jeunes, le travail des enfants est très encadré. Un mineur ne peut travailler qu'à partir de 14 ans, et seulement pendant la moitié des vacances scolaires.
Lilwenn et Ninon

Stop à la déforestation !



Chaque année depuis 2000, plus de 7,6 millions d'hectares de forêts disparaissent dans le monde : c'est la déforestation. Bien que ces forêts soient essentielles à la biodiversité et à la population humaine, elles sont rasées et brûlées pour être converties en terres agricoles ou en élevages d'animaux. Pour tenter de limiter ce phénomène, les pays de l'Union européenne viennent d'interdire la mise sur le marché de produits dont la fabrication nécessite d'arracher des arbres. C'est par exemple le cas de certains chocolats, de pâtes à tartiner ou encore de chaussures aux semelles en caoutchouc, qui dès 2023 ne pourront plus être vendus en Europe.
Enzo et Nathaël



The Line, ville du futur ?

Cet incroyable projet semble tout droit sorti d'un film de science-fiction. Les travaux de construction de *The Line*, la « ville du futur », ont commencé en Arabie Saoudite. Équipé de technologies de pointe, neutre en carbone et alimenté à 100 % par des énergies renouvelables, ce projet pharaonique et ultra-moderne prendra la forme d'un couloir de verre, de 170 km et 500 mètres de haut, au cœur du désert. Annoncé comme révolutionnaire, ce projet soulève pourtant des questions majeures en matière d'impact environnemental et de respect des droits de l'homme : 20 000 Bédouins auraient été forcés de quitter le territoire pour laisser place au projet.
Elliot et Léo

Nos amis à poils en danger

Abandonner son animal, le frapper, le séquestrer, le priver d'alimentation, c'est de la maltraitance ! Malheureusement, ces mauvais traitements ont augmenté de plus de 30 % en 5 ans... Les violences envers les animaux domestiques peuvent être signalées à la police, à la gendarmerie ou aux services vétérinaires de la DDPP (Direction départementale de la protection des populations). La brutalité envers nos compagnons est punie par la loi : les sanctions peuvent aller jusqu'à 5 ans de prison et 75 000 € d'amende.
Vicente, Thomas et Yuna



Et aussi, à lire sur cotesdarmor.fr/lemag

Quel avenir pour les jeunes ruraux ? / Des mascottes symboliques pour les JO / Maltraitance des femmes : on dit stop / Télé-réalité, du pour et du contre, etc.

Le livre à dévorer



COUP DE CŒUR
de la Bibliothèque
des Côtes d'Armor

Sahara, le samouraï aux fleurs

de Yûsaku Shibata (éditions Nobli-Nobi)

Dans un monde sans végétation, recouvert de sable, la jeune Yaé Tokiro cherche à rejoindre la vallée de l'Arbre-monde, terre natale de son père disparu. Quand Sanjûrô Sahara l'aide à monter à bord d'un navire volant, les aventures commencent ! Doté de son épée florale, Sahara affronte les soldats automatiques du désert pour rejoindre cet endroit cher à Yaé. Un manga plein d'humour, d'action et d'amitié, sur la préservation de la nature et les dérives de la technologie. *Disponible en médiathèques*

À gagner !

Un voyage sur les traces de Copernic

Partir en Pologne en famille, c'est ce que te propose le Département des Côtes d'Armor à l'occasion du 550^e anniversaire de la naissance de Nicolas Copernic. Pour remporter ce concours, il te faudra imaginer un objet ou une installation évoquant les recherches du célèbre astronome polonais, qui fut le premier à prouver que la Terre tournait autour du soleil. En jeu : un voyage en Warmie-Mazurie, dès cet été !

Jusqu'au 21 mai, avec le centre Europ'Armor Europe Direct et la Voïvodie de Warmie-Mazurie.



► Pour jouer : www.cotesdarmor.fr

Le film à découvrir



COUP DE CŒUR
de l'Uffej Bretagne
(Union Française du Film
pour l'Enfance et la Jeunesse)

Little Miss Sunshine

de Jonathan Dayton, Valerie Faris - 1h40 - 2006 (États-Unis)

Little Miss Sunshine est un "feel good movie" : un film un peu déjanté qui met franchement de bonne humeur. Il raconte l'histoire rocambolesque de la famille Hoover et d'Olive, 7 ans, qui n'a qu'un rêve : devenir reine de beauté. Quand enfin elle est invitée à participer au concours de "Little Miss Sunshine", en Californie, toute la famille se jette sur les routes, dans un vieux van dégingué, pour l'y accompagner. C'est drôle, un peu caustique, un peu émouvant aussi. Bref, on recommande !

Disponible en médiathèques

Les collégiens à la bibliothèque
André-Malraux de Saint-Brieuc

Le podcast à écouter



27 collégiens enquêtent sur Louis Guilloux

Louis Guilloux, son nom te dit quelque chose ? Pour en savoir plus sur ce grand écrivain, qui a vécu toute sa vie à Saint-Brieuc, 27 collégiens de Plémet sont partis sur ses pas, accompagnés par Nina Almborg, une réalisatrice reconnue de podcasts. Le résultat : une formidable fiction sonore de 30 minutes, sous forme d'enquête, qu'ils ont élaborée eux-mêmes, du scénario à l'enregistrement !



À ÉCOUTER SUR

cotesdarmor.fr/lemag



Les virelangues sont des phrases ou groupes de mots particulièrement difficiles à prononcer. Répète ceux-ci au moins cinq fois à toute vitesse et défie tes amis : qui sera le plus habile à ce jeu de diction ?



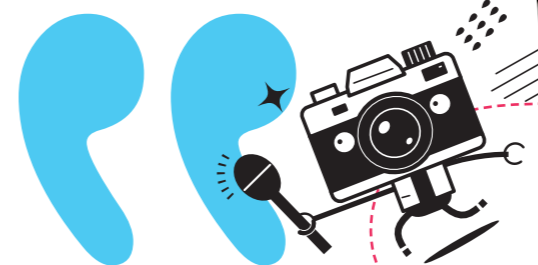
Illustrations Marie Bretin

GUIREC SOUDÉE

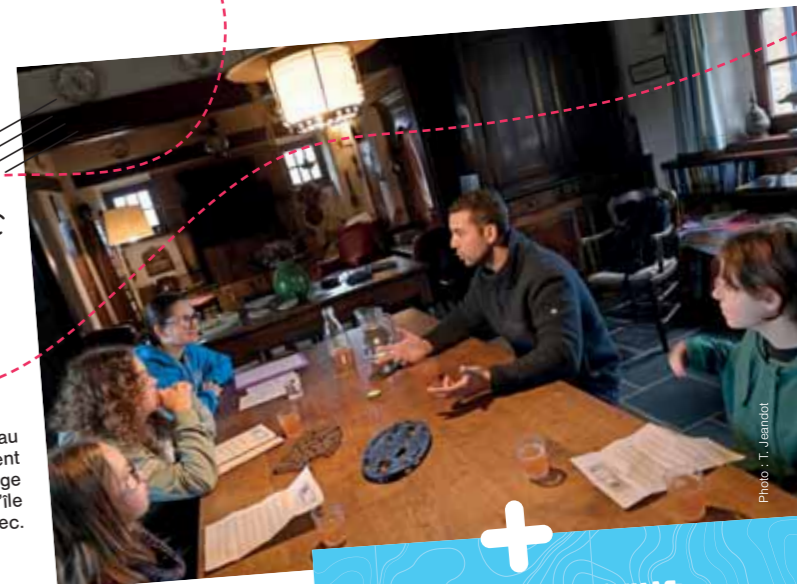
À L'ÉCOLE DU TOUR DU MONDE

Les situations périlleuses, ça le connaît ! À tout juste 31 ans, le navigateur costarmoricain Guirec Soudée a déjà effectué un tour du monde à la voile, deux traversées de l'Atlantique à la rame et une Route du Rhum... avec beaucoup de péripéties à la clé. Aujourd'hui en préparation pour le Vendée Globe, il a accueilli Elisa, Apolline, Roxane et Maëlle, sur son île à Plougrescant.

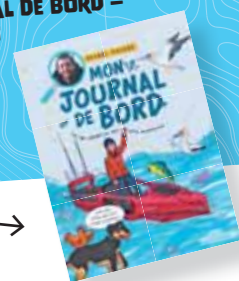
INTERVIEW



Un beau moment d'échange sur l'île d'Yvinec.



SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG
 > LA VERSION LONGUE DE L'INTERVIEW
 > LE LIVRE DE GUIREC SOUDÉE « MON JOURNAL DE BORD - LES 181 JOURS EN MER D'UN AVENTURIER » À GAGNER



Guirec, comment as-tu commencé la voile, puis les expéditions en mer ?

J'ai eu la chance de grandir ici*, donc dès tout petit, j'ai passé beaucoup de temps sur l'eau. Mon rêve a toujours été d'acheter un bateau et de naviguer sur les océans. À 18 ans, je suis parti en Australie. J'ai fait plein de petits boulots et à mon retour, j'ai pu acheter mon premier bateau. J'ai mis tout ce que j'avais à bord et je me suis laissé porter par les vents, les envies, les rencontres...

Peux-tu résumer en quelques mots tes différentes aventures ?

J'ai commencé par un tour du monde avec ma poule Monique**, en passant par les deux pôles - pôle nord et pôle sud. On a parcouru 45 000 milles***, avec notamment un hivernage de 130 jours au Groenland. À mon retour après 5 ans de mer, j'avais déjà envie de repartir ! En 2020, j'ai acheté un rameur, avec lequel j'ai traversé deux fois l'Atlantique. Et aujourd'hui, je prépare le Vendée Globe, une course autour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance.

Quels ont été tes moments les plus difficiles en mer ?

Sans doute quand j'ai été piégé dans les glaces au Groenland, par - 60° C, et que la banquise a explosé, menaçant de détruire mon bateau. Et aussi lors du retournement de mon rameur dans l'Atlantique. Je me suis retrouvé seul, debout sur la coque, en pleine tempête au milieu de nulle part. Dans ces moments-là, tu te demandes vraiment comment ça va finir... Mais c'est aussi ça qui me plaît ! Ce sont des moments de persévérance, de dépassement de soi, où tu n'as pas d'autre choix que de

trouver une solution. Et puis derrière un moment dur, il y a potentiellement un moment extraordinaire, comme de voir nager un ours polaire à deux mètres de ton bateau. Tout a un prix !

Tes périples t'ont-ils rendu plus sensible à l'écologie ?

Forcément parce qu'en mer, tu es au cœur du problème. Dans l'Atlantique, j'ai croisé des déchets plastiques tous les jours. Au Groenland, j'ai constaté moi-même la fonte des glaces, en naviguant là où il était censé y avoir un glacier ! Après, je suis juste un observateur, je ne donne pas de leçons. Je raconte ce que je vois et j'essaie d'apporter ma pierre à l'édifice. Par exemple, ici sur mon île, je produis ma propre énergie, grâce à une éolienne et des panneaux solaires.

Tu prépares actuellement le Vendée Globe. Comment ça se présente ?

Ça se passe très bien ! Aucun jour ne se ressemble. Je participe à pas mal de courses, comme la Route du Rhum dernièrement, pour assurer ma qualification. En parallèle, je dois aussi suivre la préparation technique du bateau, travailler la stratégie météo, rechercher des partenaires... Un projet comme ça, ça ne s'improvise pas !

Que dirais-tu à un ado qui a du mal à trouver la motivation à l'école ?

Qu'il faut s'accrocher et travailler dur ! Il y a plusieurs façons de réussir. Moi, à l'école, je m'ennuyais un peu car je suis quelqu'un de manuel et j'aime le grand air. J'ai changé 13 fois d'école ! Mais j'ai continué jusqu'à 18 ans et quand j'ai arrêté les études, ce n'était pas pour ne rien faire. J'avais un objectif et j'ai dû beaucoup travailler pour y arriver. L'« école du tour du monde » m'a appris beaucoup de choses. À côté de ça, dans la course au large, je travaille aujourd'hui avec des ingénieurs qui ont fait de grandes études. Chacun sa voie. Le plus important, c'est d'être heureux quand on se lève le matin. ■

* sur l'île d'Yvinec, au large de Plougrescant.
 ** Monique a accompagné Guirec durant son tour du monde, lui apportant une joyeuse compagnie et de bons œufs frais. Très médiatisée, elle comptait de nombreux fans, très touchés par sa mort en mars dernier.
 *** environ 85 000 kilomètres.



FILLES ET GARÇONS VIVE L'ÉGALITÉ !

Les filles sont plus douces, les garçons sont plus forts,
les filles doivent s'habiller comme ça, un garçon ça ne pleure pas...
Les préjugés ont la peau dure ! Heureusement, les lignes bougent,
notamment grâce à vous. Allez, on avance !



ILLUSTRATIONS : ANBLEIZDU

1



C'EST QUOI UN STÉRÉOTYPE ?

C'est une idée toute faite, qui enferme les personnes dans des cases. Par exemple : « les garçons cherchent toujours la bagarre », « les filles sont plus calmes ». Ça peut te faire croire que tu n'es pas comme il faudrait.

C'EST QUOI LE PATRIARCAT ?

C'est un système qui dit que l'homme commande et que la femme doit obéir. Depuis 1985, les deux parents sont égaux devant la loi et dirigent ensemble la famille.

C'EST QUOI LE SEXISME ?

C'est le fait de traiter différemment une personne en raison de son sexe. Le sexisme concerne majoritairement les femmes, en les montrant comme inférieures aux hommes. Par exemple, une blague qui fait passer une femme pour une idiote, c'est une blague sexiste.

À LA MAISON, IL Y A DU BOULOT...

En moyenne, les femmes consacrent **3h26 aux tâches domestiques (ménage, courses, repas...)** contre **2h pour les hommes**. Logiquement, le temps accordé aux loisirs est inversé : les femmes y consacrent en moyenne 2h45 par jour, contre 3h20 pour les hommes (lecture, sport, promenade...). Heureusement, vous êtes de plus en plus sensibles à l'égalité des sexes : 93 % des filles et 87 % des garçons de 17 à 19 ans* considèrent que la charge domestique devrait être répartie à parts égales dans un couple.

* Source : vie-publique.fr

2



LE SPORT, L'AFFAIRE DE TOUTES ET TOUS

Le sport féminin est **4 fois moins montré à la télévision que le sport masculin, et sur l'ensemble des licenciés auprès d'une fédération sportive, 61 % sont des hommes**.

Pourtant, le sport est essentiel pour tout le monde ! Heureusement, ça bouge un peu : entre 2014 et 2021, le foot et le rugby comptent de 4 à 6 % de filles inscrites en plus. Et en 2024, pour la 1^{re} fois aux Jeux Olympiques de Paris, la parité sera (enfin) parfaite entre les athlètes femmes et hommes !



SALAIRES : À QUAND L'ÉGALITÉ ?

À travail égal, les femmes gagnent en moyenne **16,1 % de moins que les hommes**. Sur les 120 plus grandes entreprises françaises, seules 14 sont dirigées par des femmes. Il reste encore beaucoup de progrès à faire, non ?

3



5 LES MÉTIERS : ET SI ON AVANÇAIT ?

Depuis 20 ans, la mixité des métiers progresse... mais lentement. Il n'y a qu'environ 2% de femmes parmi les ouvriers de la réparation automobile ou des travaux publics. Les assistants maternels, secrétaires et aides à domicile sont à plus de 90 % des femmes. Au lycée, les choix d'orientation sont encore sexués, les filles ne représentent que 13 % des effectifs en numérique et sciences informatiques et en sciences de l'ingénieur. Il ne tient qu'à toi de faire bouger les lignes, comme l'a fait Sophie Adenot, devenue la 2^e française astronaute en 2022.

4

MÉDIAS ET CULTURE : RESTONS CRITIQUES !

Les médias et la culture influencent beaucoup notre regard sur les filles et les garçons ! À la télé, le temps de parole des femmes était de 33 % en 2022. Les œuvres des femmes restent aussi moins visibles, moins programmées et moins primées. Par exemple, en 2022, seulement 5 films parmi les 21 présentés au Festival de Cannes étaient réalisés par des femmes. Et 93 % des œuvres littéraires étudiées à l'école sont écrites par des hommes ! Bonne nouvelle, en 2022, pour la première fois, une femme française a remporté le Prix Nobel de littérature : il s'agit d'Annie Ernaux.



23

C'est le nombre de pays dirigés par une femme, sur 193. Ce chiffre date de 2019 et est en hausse constante. En France, seules deux femmes ont été Première ministre. Qui sait, tu seras peut-être la prochaine, voire la première femme présidente de la République ?

20%

Notre pays compte 20 % de femmes maires. C'est peu, même si ce chiffre est en évolution. À titre de comparaison, en 1995, elles n'étaient que 7,5 %.



DOSSIER CONSTRUIT AVEC L'AIDE DE PASCALINE BRIEND, ANIMATRICE CHARGÉE D'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ À LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Égalité filles-garçons POURQUOI TANT D'INÉGALITÉS ?

Les femmes représentent la moitié des humains. Pourtant, trop souvent, elles ne sont pas considérées à l'égal des hommes. Mais pourquoi donc ?

Il y a fort longtemps...

As-tu remarqué que dans les manuels d'histoire, les femmes sont très peu représentées ? Pendant longtemps, les femmes n'ont pas eu les mêmes droits que les hommes. Elles étaient considérées comme moins intelligentes et plus faibles. Elles recevaient peu ou pas d'instruction. Elles vivaient sous l'autorité de leur père ou de leur mari, et étaient reléguées à la maison pour s'occuper de leurs enfants et de leur mari. Elles n'avaient pas le droit de voter ou de choisir leur métier.

Mais à partir du 19^e siècle...

Aux 19^e et 20^e siècles, les femmes ont acquis des droits, de haute lutte, comme le droit de vote, la contraception, l'avortement... Mais il reste encore beaucoup de progrès à faire pour que les femmes et les hommes soient considérés de la même manière, comme tu as pu le lire dans les deux pages précédentes. Et dans de trop nombreux pays, les femmes restent encore en position d'infériorité. En Afghanistan, par exemple,

les filles ne peuvent même plus aller à l'école.

Et depuis quelques années...

En 2017, un événement a eu un retentissement mondial : c'est le mouvement Me Too. C'est un mouvement social qui a permis aux femmes de libérer leur parole et d'être entendues sur les violences qu'elles subissent.

QU'EN DITES-VOUS ?

Des élèves de 5^e5 du collège Chombart-de-Lauwe à Paimpol s'expriment. Témoignages recueillis suite à un atelier sur l'égalité filles-garçons conduit par la Ligue de l'enseignement.

Maëlys

« Les gens pensent trop que les filles sont plus faibles, qu'elles doivent s'occuper des enfants et faire le ménage, alors que les gars peuvent le faire aussi. »

Noa

« Il y a des métiers qui ne sont encore exercés quasiment que par les gars, comme chauffeur de camion, bûcheron ou pilote. Ce n'est pas normal, il faut que ça change. »

Clémence

« Ça progresse mais il y a encore beaucoup de stéréotypes. Par exemple, de dire qu'un garçon ça ne doit pas pleurer ou qu'ils sont plus forts que les filles... ça vient surtout de l'éducation des parents et du poids du passé. »

Lilou

« Quand j'étais en maternelle, tous les enfants étaient choqués car il y avait une petite fille qui n'aimait que le bleu. La maîtresse avait expliqué que les couleurs n'avaient pas de genre, et ensuite tout le monde a arrêté de se moquer d'elle. »

Soan

« Je ne comprends pas pourquoi on devrait faire des différences entre les filles et les garçons car chacun a une personnalité différente. Il faut arrêter de traiter mal les personnes, car ça peut les pousser à se faire du mal. »

Maxence

« Beaucoup pensent que certains sports ne doivent être pratiqués que par des garçons, mais tous les sports sont faits pour tout le monde ! Dans mon équipe de rugby par exemple, on a une seule fille, forte comme tout le monde, très bien intégrée. »

LIRE AUSSI LE REPORTAGE DANS LE CÔTES D'ARMOR MAGAZINE DE MARS-AVRIL, P.29

Comme l'an passé, le Département met en place, jusqu'en juin, des rencontres sur le thème de l'égalité filles-garçons dans les collèges, avec des personnalités qui, par leurs parcours inspirants, contribuent à lever les stéréotypes liés au genre.



À DÉCOUVRIR EN VIDÉO SUR

cotesdarmor.fr/lemag

TEST SAIS-TU T'AFFRANCHIR DES STÉRÉOTYPES DE GENRE ?



Ta tata Solenn qui a 30 ans répète qu'elle ne veut pas d'enfant.

- Tu ne comprends pas, les femmes doivent forcément avoir des enfants pour être heureuses.
- Et alors ?
- ▲ C'est sûrement parce qu'elle n'a pas trouvé le bon copain.

Pour son anniversaire, ton cousin Nino, 4 ans, a commandé une poupée.

- ▲ Si c'est ce qu'il aime, tu vas lui en prendre une, mais c'est quand même un peu bizarre pour un garçon.
- Tu vas essayer de lui en trouver une chouette !
- Ça ne se fait pas, tu vas plutôt lui acheter des petites voitures.

Tu as obtenu une majorité de Filles, garçons : forcément différents

Dans ta vie de tous les jours, les stéréotypes semblent encore bien ancrés. Pour toi, les garçons et les filles ont forcément des envies, des rêves, des compétences et des natures différentes. Tu as sans doute grandi avec cette idée parce qu'on t'a dit que c'était ainsi ! Pourtant, les stéréotypes sont le socle des inégalités. Et si tu essayais de changer de regard ? Demande-toi ce qui justifie vraiment que la société impose aux filles et aux garçons ce qu'ils doivent aimer ou faire. Un bon début pour te détacher petit à petit de ces injonctions !

Tu as obtenu une majorité de L'égalité, oui mais...

Tu as conscience que les stéréotypes sont pesants, mais il te semble parfois compliqué de sortir de ces schémas, peut-être par peur du jugement des autres ou pour faire comme tes amis. Pourtant, personne ne doit hésiter à être soi-même, à affirmer ses choix et ses envies. C'est la clé de l'égalité. Et si tu essayais ?

Tu as obtenu une majorité de Filles, garçons : mêmes droits, mêmes possibilités

Pour toi, c'est acquis : les tâches ménagères ne sont marrantes ni pour les garçons ni pour les filles, et chacun doit jouir strictement des mêmes droits et avoir la possibilité de faire n'importe quel métier, activités ou choix de vie, sans distinction de genre. Bravo, avec cette philosophie, l'égalité est en bonne voie. Tu n'as plus qu'à insuffler cette vision auprès de ton entourage, pour faire bouger les choses.

Ton pote Mathéo veut se mettre à la danse classique.

- C'est la honte, la danse classique c'est pour les filles...
- Trop bien, j'ai hâte d'aller le voir en spectacle !
- ▲ S'il aime ça, il fait ce qu'il veut, mais il risque de se faire chambrer.

C'est le week-end pour toute la famille ! Dimanche midi, on reçoit dix personnes à manger. Comme d'habitude, c'est Maman qui va s'occuper du menu, des courses et du repas.

- Et alors ?
- ▲ Sans doute que ça ne la gêne pas, vu que c'est presque tout le temps elle qui gère tout ça.
- Ce n'est pas juste, il faudrait que toute la famille participe.

Ta copine Léna a des cheveux courts et porte des survêtements. L'autre jour, Jules l'a traitée de garçon manqué.

- Quel idiot. Les filles font ce qu'elles veulent de leur apparence, et les gars aussi d'ailleurs !
- ▲ Jules n'a pas à l'insulter mais c'est vrai que ce n'est pas très élégant.
- C'est un peu tant pis pour elle, il faudrait qu'elle fasse un peu d'efforts après tout. Elle devrait se laisser pousser les cheveux et porter des vêtements plus féminins.



HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Ils ont décidé d'agir !

Durant sa scolarité, jusqu'à un élève français sur 10 est confronté au harcèlement. Heureusement, de nombreux ados se mobilisent. À chacun sa façon de dire stop.

Karine Vayer - Extrait de l'exposition « Arrêtons le harcèlement »



HARCELÉE, ELLE A OSÉ EN PARLER

Constance

En 4^e dans un collège costarmoricain

« En 5^e, des garçons ont commencé à se moquer de moi parce qu'ils trouvaient que je posais trop de questions en cours. Au début, je n'y ai pas trop prêté attention, mais ça s'est amplifié et j'ai commencé à me sentir comme une alien. Petit à petit, j'ai arrêté de parler, je me sentais emprisonnée dans une cage... Après trois semaines, je n'en pouvais plus, alors avec l'aide d'amies, j'ai parlé à l'infirmière scolaire. Je savais que mon bien-être en dépendait et ça a été un vrai soulagement ! Après, l'équipe ressource et bien-être* du collège est intervenue en classe. Cela a permis à ces garçons de comprendre qu'ils allaient trop loin et ils n'ont plus recommencé. »

* composée de cinq adultes volontaires pour apaiser les situations de harcèlement

Darya
En 5^e au collège des Livaudières à Loudéac

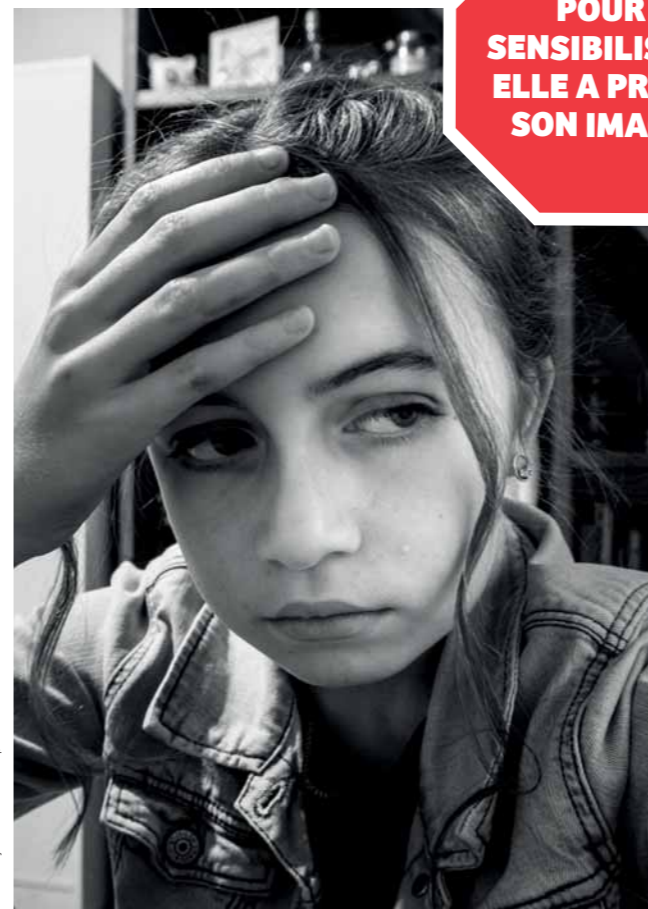


Karine Vayer - Extrait de l'exposition « Arrêtons le harcèlement »

ELLE EST DEVENUE AMBASSADRICE « NON AU HARCELÈMENT »

« J'ai moi-même été harcelée et je suis devenue ambassadrice pour que les autres ne subissent pas ce que j'ai subi ! Avec huit autres élèves, nous avons été formées pour pouvoir intervenir en cas de harcèlement. Nous avons été présentées dans toutes les classes et chacun peut venir nous voir si besoin. Le rôle des ambassadrices est de repérer les situations (on voit parfois des choses que les adultes ne voient pas), de rassurer les élèves harcelés et de les accompagner vers les adultes de l'équipe « bien-être » pour en parler. »

POUR SENSIBILISER, ELLE A PRÊTÉ SON IMAGE



Karine Vayer - Extrait de l'exposition « Arrêtons le harcèlement »

Chloé

En 5^e au collège Gwer Halou de Callac

« La photographe Karine Vayer m'a sollicitée pour participer à une exposition photo sur le harcèlement. En primaire, plusieurs de mes copains avaient été harcelés, alors j'ai tout de suite accepté, parce que j'avais envie de dire NON au harcèlement. J'ai posé pour plusieurs photos et l'exposition a été installée dans mon collège. À cette occasion, j'ai pu présenter le projet dans ma classe. Il y a eu beaucoup de questions, et plusieurs élèves ont raconté des histoires de harcèlement. Cela nous a permis d'en parler. »

À découvrir : l'exposition « Arrêtons le harcèlement »

24 élèves du secteur de Callac, du CP à la terminale, ont posé devant l'objectif de Karine Vayer pour dénoncer le harcèlement. L'exposition sera visible du 26 juin au 13 juillet à l'Hôtel du Département, à Saint-Brieuc, et dans plusieurs collèges des Côtes d'Armor*.

* Il est possible pour les collèges de réserver l'exposition auprès du Département des Côtes d'Armor.



TOUTES LES DATES SUR

cotesdarmor.fr/lemag

RECONNAÎTRE UNE SITUATION DE HARCELÈMENT

À la différence de simples boutades ou disputes, on parle de harcèlement lorsque les moqueries, les insultes ou les gestes violents se répètent sur une longue période. Le harceleur s'attaque généralement à un trait de personnalité ou à une particularité de sa victime : apparence physique, orientation sexuelle, handicap, centre d'intérêt atypique... L'adolescent harcelé se referme peu à peu sur lui-même, dans un mal-être qui peut parfois mener jusqu'au suicide.

Sur cotesdarmor.fr/lemag, consultez le harcelomètre pour identifier les signaux qui doivent alerter.

PHARE : DU NOUVEAU POUR ENDIGUER LE HARCELÈMENT

Même si depuis 2022, le harcèlement scolaire est un délit puni par la loi*, on ne met pas tout de suite un harceleur en prison ! Le programme Phare, déployé dans tous les collèges publics, mise plutôt sur la méthode de la « préoccupation partagée ». Dès les premiers signes de harcèlement, une « équipe ressource et bien-être » intervient auprès des élèves concernés pour responsabiliser les auteurs et leur faire prendre conscience des conséquences de leurs actes, pour qu'ils cessent au plus vite. Le programme prévoit aussi des actions de sensibilisation et la nomination d'ambassadeurs « Non au harcèlement ». Tout est fait pour tuer le harcèlement dans l'œuf et éviter d'en arriver aux sanctions disciplinaires.

* jusqu'à 10 ans de prison et 150 000 € d'amende dans les cas les plus graves (suicide)

L'important, c'est d'en parler !

- > avec tes parents, tes amis
- > avec les élèves ambassadeurs ou l'équipe « ressource et bien-être » de ton collège
- > avec La Maison des Jeunes et des Adolescents des Côtes d'Armor
TÉL. 02 96 62 85 85
- > au 3020, numéro national gratuit de 9h à 20h en semaine et de 9h à 18h le samedi (ou au 3018 en cas de cyberharcèlement)

Classes à Horaires Aménagés

Tous en scène

Tu aimes la danse, la musique ou le théâtre ? La Classe à Horaires Aménagés (CHA) est peut-être faite pour toi. Ce dispositif te permet de bénéficier, à raison de plusieurs heures par semaine, d'un enseignement artistique renforcé au sein du collège. Une aubaine pour cultiver tes talents, comme le montre ce reportage réalisé au collège Broussais de Dinan (danse) et au collège Prat Eles de Belle-Isle-en-Terre (théâtre).

11 heures tapantes au collège Broussais. Quelques notes de piano s'élèvent de la salle de danse. Sur les tapis blancs, 19 sixièmes s'échauffent consciencieusement. L'atelier chorégraphique du jour est un peu particulier car demain, la Classe à Horaires Aménagés Danse (CHAD) doit monter sur la scène du théâtre des Jacobins. Alors pour cette ultime répétition, la concentration est de mise. Sous les yeux attentifs d'Annaïg Le Roy, prof de danse au Conservatoire, les élèves déroulent leur chorégraphie. Le trac ? Elles commencent à l'appivoiser. « Avant un spectacle, c'est le stress mais une fois sur scène, ça disparaît et c'est que du bonheur », assure Lili, en 6^e CHAD.

Découvrir d'autres univers

Pendant ce temps-là, au collège Prat Eles, la Classe à Horaires Aménagés Théâtre (CHAT) est aussi au travail. « Tiens ton regard », conseille Julie Flouriot, prof de français, à Gaspard. L'adolescent se tient fier et droit face... à une meute de loups !

Devant lui, cinq camarades débattent de la meilleure façon d'interpréter les bêtes sauvages du roman *L'œil du loup*, de Daniel Pennac. Il faut faire preuve d'imagination et c'est justement ce qui plaît à Malo : « Faire du théâtre, ça nous fait entrer dans d'autres univers, sortir de la vie quotidienne », nous dit-il.

Une super progression

Malo a raison : l'objectif des CHA est bien d'ouvrir les élèves à d'autres horizons. Danse, théâtre, mais aussi musique... Elles permettent de rendre les activités culturelles accessibles à tous, notamment dans les campagnes où ces dernières sont plus rarement proposées. Pour y participer, il n'est pas nécessaire d'avoir déjà pratiqué. Seule l'envie compte. Et la motivation, aussi ! Car les classes CHA, ce sont des cours qui viennent s'ajouter à l'emploi du temps : 4 h 30 de plus en danse à Dinan*, 3 h en théâtre à Belle-Isle-en-Terre. Au programme : un peu de théorie, beaucoup de pratique, des sorties régulières dans des salles de spectacle... Et aussi la chance de travailler avec des intervenants de haut niveau, missionnés par des partenaires culturels comme les conservatoires. À la clé, une super progression que

SEULES L'ENVIE ET LA MOTIVATION COMPTENT

constate déjà Ilona, en 6^e CHAD : « Au début, je n'arrivais pas les pliés**, mais ça va beaucoup mieux ! Et la danse m'aide à être plus à l'aise avec les autres. » À Belle-Isle-en-Terre, Rose complète : « Au fil du temps, on apprend nos textes plus facilement, on a moins le trac sur scène et on est de plus en plus à l'aise pour donner notre avis sur une mise en scène, par exemple. »

En plus des compétences artistiques, les CHA ont aussi d'autres intérêts. « Il y a une belle cohésion de groupe, on s'aide les uns les autres », note Jade, en 3^e CHAT. « Grâce au théâtre, je me sens moins stressée », complète Anna. « Les cours de théâtre m'ont donné des facilités pour m'exprimer à l'oral », renchérit Romane. Convaincues, les jeunes filles rejoignent le tapis où elles accueillent aujourd'hui Noëlle Keruzoré, comédienne, qui va les accompagner jusqu'en juin. Leur envie pour ces prochains mois ? S'attaquer à un monument du théâtre anglais... l'incontournable Shakespeare.

Unique en Côtes d'Armor, la Classe à Horaires Aménagés Danse a été créée en 2022 au collège Broussais, en partenariat avec le Kiosque (conservatoire de Dinan agglomération).

Au collège Prat Eles, les 5^e CHAT travaillent leur posture. Les regards ne lâchent pas !



Les Classes à Horaires Aménagés en Côtes d'Armor

Théâtre

Collèges Prat Eles (Belle-Isle-en-Terre), J.-L. Hamon (Plouha), L. de Vinci (Saint-Brieuc), S. Veil (Lamballe, à compter de la rentrée 2023)

Musique

Collèges R. Vercel (Dinan), J. Richepin (Pléneuf-Val-André), E. Herriot (Rostrenen)

Danse

Collège Broussais (Dinan)

Les places en CHA sont limitées. Le plus souvent, les candidats doivent constituer un dossier et exposer leurs motivations lors d'un entretien. Renseigne-toi auprès des établissements.



* dont une heure prise sur les cours d'EPS

** plié = mouvement de danse qui consiste à plier ses genoux dans le même axe que sesorteils

Collège Camille-Claudiel
(Saint-Quay-Portrieux)

Deux zébus pour aider Madagascar

Acheter des zébus : drôle d'idée pour des collégiens ! C'est pourtant le projet qu'ont mené les 6^e A du collège Camille-Claudiel, suite à un cours de géographie. Choqués d'y découvrir les conditions de travail des agriculteurs de Madagascar, les élèves décident d'agir. Ils se rapprochent de l'ONG Zébunet, qui leur parle des zébus et de leur grande utilité sur l'île*. Ni une ni deux, les élèves lancent une collecte de cartouches d'encre usagées pour récolter des fonds. Quatre cents euros plus tard, ils acquièrent deux zébutés. Gaïa et Sakura sont désormais louées, à bas coût, à des paysannes de Madagascar. Une belle action solidaire !

* Les zébus tirent les charrues pour cultiver la terre, nourrissent les familles avec leur lait, assurent le transport en charrette...



« C'est chouette de se dire qu'on a aidé des personnes dans le monde, qu'on contribue à les sortir de la misère. »
Lenzo et Anouk

Pour cette action, la classe a décroché le prix « Irréductible Talent des Côtes d'Armor » dans la catégorie « Irréductibles en herbe », ainsi que le Prix académique de l'action éco-déléguée 2022.

Collège Simone-Veil (Lamballe)



Grâce à la Constitution, ils rencontrent le Ministre



Ici aux côtés de Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation (au centre), et de l'Inspecteur Pédagogique Régional histoire-géographie (à droite), Mathis, Nathan, Eloïse, Maëligwenn et leurs enseignants ont représenté le collège au Conseil constitutionnel.

La Constitution, c'est le texte fondateur de la V^e République. Il détermine le fonctionnement de l'État français et les droits et devoirs de ses citoyens. Ça te paraît nébuleux ? Le journal des 4^e C du collège Simone-Veil t'explique tout ! Pendant quatre mois, ces élèves ont tenté de comprendre comment la Constitution impacte concrètement leur vie de collégiens. Articles historiques, interviews, BD... Leur travail a obtenu le prix national « Découvrons la Constitution » et quatre élèves ont été invités au Conseil constitutionnel pour y présenter le projet... devant le ministre de l'Éducation en personne ! Un sacré exercice dont ils se souviendront longtemps.



Collège Notre-Dame de la Clarté (Plémet)

Dans les coulisses de The Voice



« Quand ils commencent à allumer la lumière et que le décor prend forme, c'est magique ! »
Faustine

Lorsqu'ils ont appris la nouvelle, ils n'en revenaient pas ! Grâce à leur prof de musique, ex-candidat de l'émission, 98 collégiens de Plémet ont pu assister aux enregistrements de The Voice. Placés dans le public, ils étaient aux premières loges pour observer les coaches, les candidats, mais aussi toute « la fourmière » qui œuvre sur le plateau : gardes du corps, maquilleurs, stylistes, cameramen, techniciens... Pendant près de 8 h (le temps nécessaire pour enregistrer une émission), les élèves ont suivi sans relâche les consignes du chauffeur de salle. Une expérience inédite qui leur a permis de comprendre les étapes de réalisation d'un programme audiovisuel, mais aussi d'entrevoir ses artifices : « Ce qu'on voit à la télé, ce n'est pas tout à fait la réalité », constatent les élèves.

Collège Immaculée Conception (Créhen)

Un voyage photographique dans le temps

Il en faut, de l'imagination, pour réinventer l'histoire de son village ! Heureusement, les 4^e D de Créhen n'en manquent pas. Avec la complicité de la photographe Marion Ballac et de l'association GwinZegal, ils ont collecté des photos anciennes puis s'en sont inspirés pour créer leurs propres images d'époque. À grand renfort de costumes et d'accessoires, les élèves ont imaginé et photographié de « vraies/fausses » scènes de la vie quotidienne locale, non sans humour et détails loufoques. Pour créer l'illusion de véritables clichés anciens, ils ont expérimenté différentes techniques photographiques (dont une vieille chambre à soufflet) et ont assuré eux-mêmes le développement des images en chambre noire. Résultat : une exposition qui semble tout droit sortie des archives... et qui démontre que les photos peuvent parfois être bien trompeuses !



RETROUVEZ LES CONTENUS SUPPLÉMENTAIRES SUR

cotesdarmor.fr/lemag



- le journal des 4^e de Lamballe
- les anecdotes des collégiens de Plémet
- les photos des 4^e de Créhen

Ici au CFA de l'IUMM de Plérin, les apprentis en terminale professionnelle « Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés » acquièrent des connaissances théoriques avant de retourner en entreprise.



Orientation ET POURQUOI PAS L'APPRENTISSAGE?

Tu as déjà une idée du métier que tu aimerais exercer plus tard ? Tu as besoin de concret pour trouver du sens à ta scolarité ? Tu aimes mettre en pratique ce que tu apprends ? As-tu pensé à l'apprentissage ? Le Mag' t'en dit plus !

L'apprentissage, qu'est-ce que c'est ?

L'apprentissage est un mode de formation qui te permet d'apprendre concrètement un métier, en alternant des périodes de cours (pour acquérir des connaissances théoriques) et des périodes en entreprise (pour développer des compétences techniques).

Il est accessible à tous les jeunes qui le souhaitent, dès 15 ans*, et plus particulièrement à ceux et celles :

- qui ont envie de se former tout de suite à un métier bien précis ;
- qui veulent apprendre autrement, dans un cadre moins scolaire ;
- qui se sentent prêts à travailler et à expérimenter le monde de l'entreprise.

* sous certaines conditions (détails sur cotesdarmor.fr/lemag)

Quels diplômes sont accessibles et dans quels secteurs d'activité ?

Après la troisième, deux types de diplômes se préparent en apprentissage : le Certificat d'aptitude professionnelle (en 2 ans) et le Baccalauréat professionnel (en 3 ans).

Les secteurs d'activité sont vastes : métiers de bouche, bâtiment, industrie, agriculture, hôtellerie-restauration, métiers d'art, santé et paramédical, esthétique et coiffure, commerce, transport, numérique... et plein d'autres encore !

Quelles sont les étapes pour débiter un apprentissage ?

Il est essentiel de bien choisir le métier auquel tu vas te former, car tu l'exerceras probablement de longues années. Alors saute sur toutes les occasions pour bien définir ton projet

professionnel : stage de 3^e, salons de l'orientation, portes-ouvertes des CFA... Tu peux aussi multiplier les échanges avec des professionnels ou des apprentis, ou encore demander conseil en Centre d'Information et d'Orientation...

Une fois ton projet arrêté, tu pourras identifier la formation qui te correspond et rechercher un Centre de Formation des Apprentis (CFA). Enfin, il te faudra trouver une entreprise pour t'accueillir. C'est beaucoup de démarches, alors on te conseille d'y penser dès la 4^e !

Contrat d'apprentissage

C'est un contrat de travail conclu entre toi (l'apprenti) et ton employeur. En le signant, tu deviens un salarié de l'entreprise. Celle-ci s'engage à participer à ta formation et à te verser une rémunération en échange de ton travail. Tu n'as alors plus le statut d'élève. Tu es désormais considéré comme un jeune travailleur. Tu as le droit à 5 semaines de congés payés par an (à la place des vacances scolaires).

CFA

C'est le Centre de Formation des Apprentis, c'est-à-dire l'organisme qui te dispense les enseignements et où tu suis les cours quand tu n'es pas en entreprise. En Côtes d'Armor, plusieurs proposent des formations après la 3^e : CFA Bâtiment Côtes d'Armor, CFA de l'Industrie de Bretagne, CFA de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, ARFASS (métiers de l'accompagnement et du soin), Greta-CFA (formations de l'Éducation nationale en lycées professionnels)...

Plus d'infos sur

<https://ciostbrieuc.site/la-formation-initiale.html> / Rubrique CFA



ILS EN PARLENT...

Témoignages recueillis au pôle formation IUMM Bretagne (CFA de l'Industrie) et au CFA Bâtiment Côtes d'Armor, tous deux basés à Plérin.



Loann, 18 ans, en bac pro Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés

« Pour moi, l'avantage de l'apprentissage, c'est d'être dehors, de pouvoir pratiquer... de découvrir le vrai travail, quoi ! J'apprécie de ne pas rester toute l'année dans une salle de cours. Au collège, c'était compliqué alors j'avais fait une classe prépa-métiers*. Aujourd'hui, je suis en alternance chez Enedis et ça se passe bien. Avec l'apprentissage, on gagne en maturité car on est directement plongé dans le monde du travail. »

* en troisième, elle permet aux élèves de mieux découvrir les métiers et les formations de la voie professionnelle, grâce à des stages et des cours dédiés.

Malou, 20 ans, et Célia, 21 ans, en CAP Peintre applicateur de revêtements

« Toutes les deux, on a déjà eu un bac et on a travaillé un petit peu avant de devenir apprenties. Du coup, on passe notre CAP en seulement 1 an. Au CFA, on a surtout des cours pratiques : on apprend à peindre, à poser du papier peint, à appliquer de l'enduit, à faire des recherches de couleurs... Puis, une fois en entreprise, on va directement sur les chantiers où on apprend aussi beaucoup. Aux collégiens qui hésitent à débiter un apprentissage, on dirait que, s'ils ont déjà une idée de ce qu'ils veulent faire, il faut se lancer ! Plus on commence tôt, mieux on apprend et plus on a du temps pour se former. Et puis si on se trompe ce n'est pas grave, c'est aussi comme ça qu'on avance. »

ALTERNANCE

Gaïan, 18 ans, en bac pro chaudronnerie

« Après la troisième, j'ai fait une seconde générale mais j'ai finalement recherché une formation plus concrète, car je n'étais pas très scolaire. J'ai découvert le métier de chaudronnier par pur hasard, lors d'un rendez-vous avec une conseillère d'orientation. J'ai fait un stage d'essai dans une entreprise et j'ai tout de suite aimé. Actuellement, je suis en alternance dans une carrosserie et ça se passe nickel. Il faut parfois s'accrocher, parce qu'il y a des hauts et des bas, mais quand on a un objectif en tête, il faut aller jusqu'au bout ! D'ailleurs, je vais continuer l'an prochain avec une formation de soudeur sur un an, toujours en apprentissage. Mon projet pour l'instant, c'est de rester dans mon entreprise. Mais plus tard, j'aimerais bien travailler sur les chantiers navals. Ce qui est bien avec la chaudronnerie, c'est qu'il y en a dans tous les domaines : l'agroalimentaire, l'agriculture, l'industrie, le nucléaire, l'aéronautique. »

Marie-Julie Juguet, conseillère formation

« L'apprentissage, c'est une bonne solution pour des jeunes qui ne se voient pas forcément en filière générale, assis derrière un pupitre toute la journée, et qui sont attirés par des activités manuelles... L'alternance est une belle opportunité d'apprendre un métier en mettant la technique en pratique, sur le terrain. Les jeunes comprennent mieux l'importance de certaines matières (comme les maths et le français). En plus, les apprentis ont le statut de jeune salarié. Ils sont rémunérés par l'entreprise et c'est aussi un moyen de gagner en indépendance et en autonomie. »

Mathieu, 18 ans, en bac pro maintenance des équipements industriels



ENTREPRISE

« Avec l'apprentissage, on est dans le concret. C'est deux semaines en cours, deux semaines en entreprise. On pratique, on n'est pas toujours en cours et on gagne déjà un peu d'argent. J'aimerais poursuivre après mon bac pro : je veux faire un BTS pour me spécialiser dans l'informatique. J'ai l'impression que j'apprends bien mieux en apprentissage, parce que j'ai déjà un pied dans le monde du travail. »



PLUS D'INFOS SUR

cotesdarmor.fr/lemag



ALERTE SÉCHERESSE

Pourquoi et comment économiser l'eau ?

Qui a dit qu'il pleuvait tout le temps en Bretagne ? L'été dernier, les Côtes d'Armor - comme la France tout entière - ont connu une sécheresse sans précédent. Avec le réchauffement climatique, le manque d'eau risque de devenir de plus en plus fréquent. Il y a urgence à économiser cette ressource précieuse.

Qu'est-ce que la sécheresse ?

La sécheresse, c'est un phénomène naturel qui survient lorsqu'il ne pleut pas, ou trop peu, pendant une longue période. Les terres manquent alors d'eau et le niveau des rivières et des nappes phréatiques, normalement alimentées par les eaux de pluie, diminue. La situation s'aggrave s'il fait chaud, car l'eau s'évapore davantage.

Pourquoi c'est un problème ?

Sans eau, les plantes et les êtres vivants souffrent. Les cultures agricoles sont moins abondantes et les incendies se multiplient. Le niveau des cours d'eau et des nappes phréatiques baisse, d'autant plus que l'on continue à y pomper de l'eau. Au bout d'un moment, l'alimentation en eau potable des populations peut être interrompue et des espèces peuvent disparaître.

Quelle est la situation aujourd'hui ?

Le problème, c'est que la sécheresse dure... Après une année 2022 particulièrement difficile (-24 % de pluies par rapport à la normale), l'hiver dernier n'a pas apporté autant de pluies qu'espéré. Seule solution aujourd'hui pour préserver les réserves en eau : tout faire pour économiser !



3 défis faciles et efficaces pour économiser l'eau

1. Plomberie sans souci

Et si tu installais des mousseurs sur les robinets de ta maison ? En mélangeant de l'air à l'eau qui s'en écoule, ils permettent d'économiser jusqu'à 70 % d'eau. En plus, l'installation est un jeu d'enfant (tuto dispo sur cotesdarmor.fr/lemag).

2. Douche express

Trois à quatre minutes pas plus, c'est tout ce qu'il faut pour se laver. Quel membre de ta famille détiendra le record de rapidité ? Déniche un minuteur et lance leur le défi. À la clé : de belles économies et de bonnes habitudes à conserver toute l'année.

3. Récup' utile

Trouve dans ta poubelle un contenant solide et hermétique (bouteille, bocal, petit bidon...). Remplis-le d'eau, referme-le et glisse-le dans le réservoir d'eau des toilettes. À chaque chasse d'eau, tu économiseras l'équivalent en eau !

Plus d'astuces pour ne plus gaspiller ?

L'association Eau et rivières de Bretagne te propose plein d'outils ludiques, et même un concours pour gagner ton kit d'économies d'eau !

RENDEZ-VOUS SUR

cotesdarmor.fr/lemag



Ulysse, élève au collège Sacré-Cœur de Lamballe, accompagné de son chien d'assistance Twitter.

Handi'chiens ULYSSE ÉDUQUE UN FUTUR CHIEN D'ASSISTANCE

Avec sa famille, Ulysse, 13 ans, participe à l'éducation d'un handi'chien qui sera ensuite remis gratuitement à une personne en situation de handicap, pour l'aider dans son quotidien. Il nous explique en quoi cela consiste.

Comment as-tu découvert l'association Handi'chiens ?

Un jour, nous sommes allés en famille à une journée portes-ouvertes du centre Handi'chiens à Saint-Brandan. Cela nous a beaucoup plu. On adore les chiens alors on a candidaté pour être famille d'accueil. Aujourd'hui, cela fait trois ans que l'on participe à l'éducation de chiens d'assistance. Cela m'apporte beaucoup de valeurs, je me sens vraiment solidaire et ça me fait plaisir de pouvoir aider les personnes en situation de handicap.

C'est quoi, être famille d'accueil ?

On reçoit le chien chez nous à l'âge de deux mois. Tous les 15 jours, on l'emmène au centre pour des cours pratiques. On lui apprend 50 commandes en tout, comme répondre à son nom, ouvrir la porte d'un placard, dire bonjour en donnant la patte... On l'éduque jusqu'à ses 18 mois avant qu'il ne retourne au centre pour finir son parcours d'apprentissage. C'est ensuite qu'il est remis à une personne en situation de handicap. Si on veut être famille d'accueil, il faut accepter certaines contraintes (ne pas laisser le chien seul trop longtemps, choisir un lieu de vacances qui l'accepte...). Mais l'avantage avec un handi'chien, c'est que l'on peut l'emmener quasiment partout, au supermarché, au restaurant...

Appréhendes-tu le moment où tu devras te séparer du chien ?

Quand on accueille le chien, on se dit qu'on a le temps, mais cela passe très vite. Le moment de la remise du chien est forcément triste, mais je tiens à être présent, car j'ai participé à son éducation. Même si c'est dur, je sais que c'est pour une bonne cause et c'est cela qui me motive : tout donner pour éduquer un chien qui va ensuite aider une personne qui en a besoin.

Que dirais-tu pour motiver d'autres personnes à devenir famille d'accueil ?

Si vous aimez les chiens, foncez ! C'est vraiment une aventure à vivre. On ne le fait pas pour soi, mais pour aider les personnes en situation de handicap. Cela demande un grand investissement, mais au final, c'est que du bonheur.



Toutes les infos pour devenir famille d'accueil : handichiens.org

RIMBAUD CREW

Texte & dessin
BALAN

Les vies dansent



*Car ceux qui s'amuse continueront à s'amuser, s'amuser, s'amuser et ceux qui dénigrent continueront à dénigrer, dénigrer, dénigrer. Moi je continue à danser, danser, danser. Je les ignore ! Je les ignore ! (Shake it off par Taylor Swift)